

Jésus, cadeau de Dieu (Théo)

Théo, cette nuit-là, n'arrivait pas à dormir. C'était Noël, alors Théo attendait avec impatience le moment où il pourrait ouvrir les cadeaux. A vrai dire, cette année-là, Théo était un peu inquiet. D'habitude, plusieurs jours avant Noël, les cadeaux attendaient au pied du sapin et il fallait pas mal de patience à Théo pour ne pas se précipiter et déchirer les emballages multicolores; il fallait savoir attendre jusqu'au moment où maman donnerait le signal ! Mais cette année-là, le pied du sapin était resté désespérément vide et franchement, cela tracassait Théo.

Théo était un petit garçon comme tous les petits garçons. C'est vrai, son prénom n'était pas commun: on l'avait appelé Théodore en souvenir de son grand-père. Mais tout le monde l'appelait Théo: c'était plus court, plus facile, et pour tout dire, cela faisait moins ringard ! A part ça, Théo était un enfant comme tous les enfants. Il avait huit ans peut-être ou peut-être plus, je ne sais pas. Et cette nuit-là, Théodore – pardon Théo – n'arrivait pas à dormir.

Plusieurs fois déjà, il était redescendu pour voir si, on ne sait jamais, les cadeaux n'étaient pas arrivés, mais rien, toujours rien ! La crèche était là, il l'avait montée avec papa: tous les personnages étaient en place, sauf Jésus car dans la famille de Théo, comme dans beaucoup de familles, on attendait l'heure solennelle pour mettre l'enfant dans la crèche. Quand pour la dixième fois, Théo descendit pour... - enfin vous avez bien compris pourquoi il descendait ! – il fut intrigué par le silence: dans la maison tout était calme; les voisins aussi s'étaient tus: depuis la fin de l'après-midi, à travers les murs, il les avait entendus rire et chanter: ils se retrouvaient pour vivre Noël en famille, alors c'était la fête. Mais maintenant, calme plat. "Ils doivent être partis à la messe de minuit" se dit Théo. Un coup d'œil au pied du sapin: toujours pas de cadeaux!

Il s'apprêtait à regagner sa chambre quand son regard fut attiré vers la crèche. Un je-ne-sais-quoi le poussa à s'approcher et à regarder de plus près. "Tiens, Jésus est là maintenant ! Papa ou maman sont sans doute passés par là et ont placé l'enfant dans le décor." Théo regarda encore Marie et Joseph et l'âne et le bœuf et les bergers. Ses yeux se fixèrent sur l'un d'entre eux. C'était un tout jeune berger dans une pose étrange: les deux bras grand ouverts et le sourire jusqu'aux oreilles. Théo ne l'avait pas remarqué lorsqu'avec papa il avait monté la crèche. Il prit le santon en main. Et par jeu – mais les jeux des enfants sont toujours sérieux – Théo se mit à parler au petit berger.

"Dis-moi, comment es-tu si joyeux alors que je suis si triste ?" Théo ne s'attendait pas à recevoir de réponse. Quand il jouait ainsi avec son Batman, jamais Batman ne lui avait répondu ! Et là pourtant, quelque part au fond de lui, il entendit une voix. Elle disait: "Et toi, comment peux-tu être triste une nuit pareille ?" "Parce que je n'ai pas de cadeau ! "Pas de cadeaux ! ? reprit la voix. Regarde dans la crè-

che, regarde cet enfant, c'est lui, le cadeau de Dieu. Moi, ça fait deux mille ans que suis là les bras ouverts pour l'accueillir; ça fait deux mille ans que cela me rend heureux ! Jamais personne n'a reçu de cadeau plus beau que celui-là : Dieu nous a tout donné en nous donnant Jésus. C'est lui ton premier cadeau de Noël, pour toi et pour tous ceux qui auront les mains vides et le cœur ouvert pour le recevoir. Au fait, comme t'appelles-tu ? Moi, c'est Nathanaël; ça veut dire cadeau de Dieu". "Moi, c'est Théo, enfin Théodore, je ne sais pas ce que cela veut dire ; je sais juste que mon grand-père s'appelait ainsi." "Lui, reprit la voix du fond du cœur, lui, ils l'ont appelé Emmanuel, Dieu-avec-nous, parce qu'il est avec nous tous les jours et qu'il nous est offert à chaque instant: Emmanuel, c'est cadeau, c'est amour..."

La voix se tut; Noël avait livré son message. Quand au petit matin, les parents de Théo entrèrent dans le salon, ils furent tout surpris de trouver l'enfant endormi sur le tapis. Dans une main, il tenait le petit santon de la crèche et dans l'autre, serré contre son cœur l'enfant Jésus de plâtre. Mais surtout ce qui frappa les parents, c'est que dans son sommeil, Théo souriait. Malgré leurs précautions, sentant leur présence, Théo se réveilla sans cesser de sourire. Il vit les cadeaux dont leurs bras étaient chargés. Il entendit son cœur lui redire: "C'est Noël, c'est cadeau, c'est amour". Mais il n'en parla pas ! "Papa, lança-t-il pourtant, ça veut dire quoi Théodore ?" Question étrange pour une nuit de Noël se dit le père qui s'attendait plutôt à être interrogé sur le contenu des paquets qu'il portait. Mais comme il a fait du grec dans son jeune temps, le père put répondre: "Ça veut dire cadeau-de-Dieu !" "Ah, dit Théo, Cadeau-de-Dieu..." Et il se rendormit en souriant de plus belle. Les cadeaux, il les ouvrirait demain.

Abbé Olivier Windels